

SALON EMPLOI FORMATION

Des tonnes et des tonnes de CV

LOUISE LEDUC

C'est où, déjà, le Yukon? Pas question de faire la bouche fine en période de récession. S'il y a de l'emploi au Yukon, eh bien! allons au Yukon, se disaient des dizaines de personnes qui se sont arrêtées à ce stand au Salon Emploi Formation, en cours jusqu'à aujourd'hui au Palais des congrès de Montréal.

Edgar Velasquez, ingénieur de formation, était de ceux-là, d'autant que son épouse, avocate dans leur Colombie natale, n'est pas opposée à l'idée. « On passerait de 25 degrés Celsius à -25, mais je suis sûr qu'on s'adapterait », dit ce père de deux enfants en bas âge.

Stéphanie Chevalier, Française d'origine qui était allée faire un petit voyage au Yukon pour jamais n'en repartir, était une excellente vendeuse de cette destination. « Le Yukon est, par exemple, activement à la recherche d'assistants administratifs. La petite jeune qui est bilingue et qui a les compétences requises serait vraiment bien avisée de venir chez nous. À Montréal, elle risque de devoir se contenter d'un emploi dans un centre d'appels. Au gouvernement du Yukon, elle sera payée 46 000 \$, pourra aller faire du ski à 15 minutes de Whitehorse et aura accès à un super centre sportif sur place. »

Les Premières Nations du Yukon cherchent aussi beaucoup de personnel, poursuit M^{me} Chevalier. « Il y a beaucoup de postes en communication, des postes de directeurs de finances, de ressources humaines... »

Mireille Bilodeau, conseillère en ressources humaines pour le Centre de santé Inuulitsivik de la baie d'Hudson, était pour sa part étonnée de voir autant de gens intéressés et intéressants défiler devant son stand. « J'ai été surprise de voir le nombre d'ingénieurs venir nous parler. Nous n'en engageons pas, je les ai référés à d'autres kiosques, mais j'ai reçu une quinzaine de curriculum vitae de candidats qui me semblaient vraiment très prometteurs – des travailleurs sociaux, des éducateurs spécialisés, etc. Chez nous, comme les gens travaillent de 9 à 11 semaines d'affilée et ont ensuite droit à 4 semaines de congé, il nous faut toujours une troisième personne pour deux postes à combler. Il y a pas mal d'ouvertures. »

Il y avait foule, aussi, au stand Accès Emploi Alberta.

Tout comme au stand Bell Solutions Techniques, où le recruteur Pierre Thuot assurait



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Certains cherchaient l'emploi de leurs rêves, d'autres espéraient trouver une « jobine »; en ces temps difficiles, les visiteurs étaient nombreux au Salon Emploi Formation.

que la firme est à la recherche de plusieurs techniciens en téléphonie. « Ce matin (hier), nous étions cinq recruteurs et nous avons été

pour une fois. « De nos jours, tout est informatisé. Si tu veux postuler chez Bombardier, par exemple, tu ne pourras jamais

de te faire tout le temps dire: "Allez sur notre site internet". »

Certains cherchaient des contacts pour de vraies positions, d'autres, des « jobines » auprès des exposants McDonald's, Costco, Starbucks ou Wal-Mart.

Au stand des restaurants Lafleur, Isabelle Tremblay n'avait de cesse de distribuer des formulaires de demande d'emploi. Beaucoup des emplois disponibles ont beau être au salaire minimum, les formulaires s'envolaient vite.

De nombreux stands proposent non pas des emplois, mais des formations. Daniel Côté, lui, préférait remplir une demande chez

Wal-Mart. « À 48 ans, je n'ai pas envie d'entreprendre une autre formation. »

Christian Pepin, lui, demeure ambivalent. « J'aurai bientôt 40 ans et en huit ans, j'ai changé six fois d'emploi. En même temps, je ne sais pas si les études sont la solution. Trop de mes proches se tapent qui un deuxième bac, qui une maîtrise, et je suis loin d'être sûr qu'ils réussissent mieux. De nos jours, je pense que pour trouver un emploi, il faut surtout bien étudier les tendances démographiques. »

Sa conjointe Nancy Choinière ne l'a pas contredit. « Je viens d'entendre qu'au Lac-Saint-Jean, ils auront des milliers de postes à combler en 2012. »

« Ce matin (hier), nous étions cinq recruteurs et nous avons été occupés sans arrêt toute la journée. Il y a vraiment beaucoup de monde. »

occupés sans arrêt toute la journée. Il y a vraiment beaucoup de monde. »

Parler à de vraies personnes

Meziane, détenteur d'un doctorat en génie, est venu au Salon Emploi Formation pour parler à de vraies personnes,

parler à quelqu'un. Il faut que tu poses ta candidature en ligne. »

Fernando Valencia abondait dans son sens. « J'ai entendu dire qu'au Québec, 80% des postes ne sont jamais affichés, mais qu'ils sont comblés par le bouche à oreille. À un moment donné, tu en as assez

porter

Vous cherchez une meilleure façon de vous rendre à Toronto? Voici une réponse:

- ✓ 9 vols quotidiens directs depuis Montréal
- ✓ Débarquez au centre-ville de Toronto
- ✓ Accès exclusif à notre salon d'attente
- ✓ Bière, boissons et collations gratuites
- ✓ Sièges spacieux en cuir
- ✓ Navette gratuite vers la gare Union

Prenez un de nos 9 vols quotidiens sans escale au départ de Montréal vers l'aéroport du centre-ville de Toronto à partir de **79 \$***

Réservez en ligne, appelez le 1-888-619-8622 ou contactez votre agent de voyage.

* Réservez avant le 18 mars 2009 pour vos trajets avant le 25 mai 2009. Achat requis 7 jours à l'avance. Le trajet aller simple en classe Fixe n'inclut pas les taxes, frais et surcharges. Les sièges offerts à ce tarif sont en quantité limitée et peuvent ne pas être disponibles sur tous les vols. Valable pour les nouvelles réservations seulement.

www.flyporter.com